



Denys Arcand : moi, Jésus, mon âme et Montréal

On sort de dix ans d'hyper-consommation et on découvre que ça ne suffit plus

J'ai essayé de comprendre d'où je venais, à quoi je croyais et où j'en suis maintenant



LUC PERREAULT

Après *La dernière tentation du Christ* de Martin Scorsese, Denys Arcand nous propose sa version montréalaise de Jésus. C'est dire que la religion est à la mode. À côté de *Jésus de Montréal* en compétition à Cannes cette année, on retrouve par exemple un film de Liliana Cavani consacré à saint François d'Assise, *Francesco*. Arcand reconnaît qu'il n'est pas le premier à s'intéresser à un sujet religieux. Il cite Pasolini et son *Évangile selon saint Matthieu* ou Alain Cavalier et sa *Thérèse*.

« C'est dans l'air du temps, soutenait le réalisateur à la veille de son départ pour Cannes. Comment expliquer ça? C'est peut-être l'approche de l'an 2000. On sort de dix ans d'hyper-consommation et on découvre que ça ne suffit plus. Que partout dans le monde des cinéastes très différents et de milieux et d'horizons parfois complètement opposés fassent tous des films sur ce sujet-là, c'est sûr qu'il y a quelque chose. Mais moi, je suis au milieu du courant et ça m'est difficile de décrire le phénomène général. »

On a tout de même un peu de mal à comprendre comment un individu qui se dit matérialiste, qui, selon ses propres termes, « observe de façon hyper-réaliste la réalité », ait été attiré par un sujet aussi mystique que le personnage de Jésus.

« J'ai été élevé par une mère et un père super-catholiques, raconte le cinéaste. Ensuite je suis allé à l'école primaire chez les religieuses pendant six ans puis chez les Jésuites pendant neuf ans où j'ai vraiment été formé par des reli-

On ne sait rien ou presque rien sur Jésus

gieux qui ressemblaient au personnage de Gilles Pelletier dans le film. Ils ont sûrement eu sur moi une influence prépondérante. Je suis sorti de là à vingt ans pour ne plus jamais y repenser. Ce n'est que pendant le battage médiatique qui a entouré *Le Déclin* que j'ai commencé à me demander d'où j'étais parti et où j'étais abouti. J'ai essayé de faire un film sur la tension entre ces deux moments : d'où je venais, à quoi je croyais quand j'étais jeune et où j'en suis maintenant. »

Arcand avoue avoir la nostalgie d'une foi innocente telle qu'elle pouvait exister dans le Québec des années 50.

« Le message de l'Évangile sera toujours en moi et va continuer à me troubler tout le temps. »

Songeant à cette époque, il enchaîne aussi vite : « Je sais bien maintenant ce que tout ça charriait en fait de démagogie et de bêtise. Il est évident qu'on ne peut pas retourner vers ça. Mais dans une époque aussi dérangée que celle dans laquelle on vit, si t'as déjà eu la foi, tu ne peux pas faire autrement que de souhaïter — même si tu sais que c'est impossible — d'avoir quelque chose qui remplisse toute ta vie, qui réponde à toutes tes questions, qui apaise toutes tes angoisses. »

Il dit s'être pleinement identifié au personnage de Jésus qu'interprète Lothaire Bluteau. Cet acteur ne fait, note-t-il, que transposer sa propre interrogation sur la religion et sur Jésus.

« Au fond, on fait toujours des films sur soi. »

Il suffit de faire des films où tu n'as pas besoin de savoir des choses très précises



PHOTO BERNARD BRULLT, La Presse

Le regard qu'on porte sur les femmes dans le milieu de la publicité me met mal à l'aise

Mais il signale tout de même une différence notable entre lui et le personnage joué par Bluteau : l'acteur est présenté comme un saint, un être sans défense, l'agneau à qui il arrive des choses, c'est-à-dire tout le contraire de ce qu'il se considère être lui-même.

« Les choses, je les provoque, par métier. C'est pas pour rien si je joue le rôle du juge dans le film. Je suis un cinéaste. J'ai affaire à un budget, à des contraintes. Je n'ai pas le caractère d'innocence qu'a le personnage de Bluteau. »

Pour effectuer la recherche à la base du scénario de *Jésus de Montréal*, Arcand indique qu'il a lu tout ce qui s'est écrit sur Jésus dans les derniers dix ou quinze ans.

« La science de Jésus, la christologie, possède ses spécialistes. J'ai aussi vécu ce genre de petite scène que j'ai tournée avec Claude Léveillée où des gens me disaient : « J'ai préparé des textes mais ne mentionnez jamais mon nom. »



À LIRE EN PAGE C 2

Royal, Arcand ne voyait personne d'autre que Lothaire Bluteau.

« On avait une blague : si notre trucage pour marcher sur l'eau ne marchait pas, on se disait qu'on n'avait pas à s'inquiéter parce que de toute façon, Lothaire allait marcher sur l'eau : il ne pèse rien. »

C'est pas tellement qu'il ait une figure charismatique : il est angélique, il est éthéré. Il est d'une pureté telle. C'est le seul que je voyais à Montréal. Je n'avais pas le choix. Je l'ai contacté avant que je commence à écrire et j'ai écrit le personnage pour lui. C'est un rôle tellement impossible que ça prend des qualités vraiment particulières. »

Tout en explorant son thème principal, Arcand s'est permis de décocher quelques flèches dans plusieurs directions différentes : du côté de la religion, bien sûr, du côté également de certaines vedettes connues des médias. Mais c'est peut-être à l'égard de la publicité qu'il se montre le plus méchant. S'agirait-il d'un règlement de comptes ?

« Pas du tout, insiste l'intéressé. Je tourne des films publicitaires et ça me permet de vivre confortablement entre deux longs métrages. Je fais seulement allusion à mes propres expériences. J'ai du mal à supporter une couple de choses. L'idée, par exemple, que tout a un prix, qu'on peut tout acheter et tout vendre. »

Par ailleurs, le regard qu'on porte sur les femmes dans ces milieux me met toujours extrêmement mal à l'aise. On n'en parle jamais. Par exemple, tu fais un casting pour une grosse campagne de publicité. Le matin où c'est les filles en bikini, il y a huit gars derrière toi. Le même phénomène se vérifie dans un film. Le jour où la fille est toute nue dans le lit, brusquement les producteurs sont tous sur le plateau. C'est un côté du métier que je trouve très difficile à supporter, même pas pour des raisons morales. »

Dans la vie je ne suis pas que cynique

On lui a fait une réputation de cynique.

« Ça m'a toujours agacé, lance-t-il avec une certaine exaspération. Elle sous-tend que c'est un manque d'âme, que tu fais des choses très sèches, très cruelles et que c'est parce que tu n'aimes rien ni personne. C'est sûr que je peux facilement être cynique dans la vie mais je ne suis pas que cynique. »

Il dit adorer les comédiens. « C'est du monde qui me touche : leur vie, ce qu'ils sont avec tous leurs défauts. Des fois, ils me tombent sur les nerfs mais ils ont une espèce de vulnérabilité et ils font un métier qui est tellement dur. »

Qu'est-ce qui l'a poussé à devenir cinéaste ?

« Quand j'étais jeune et que je jouais comme acteur, je n'aimais pas la manière de travailler des metteurs en scène et je trouvais certains acteurs bien meilleurs que moi. Alors, je me suis dit : aussi bien faire de la mise en scène moi-même. »

Il a prouvé avec *Le Déclin* qu'il pouvait rejoindre un public international. Quel est donc son secret ?

« Au fond, dit-il, c'est assez simple : il suffit de faire des films où tu n'as pas besoin de savoir des choses très précises, historiques ou sociales, sur le Québec pour que ce soit compréhensible. Il faut que le film soit lisible au premier degré et, si on parle spécifiquement de la France, il faut que ton niveau de langage soit juste suffisant. T'as pas besoin de parler le français dit international, une invention de Radio-Canada de toute façon. »

Gone With The Wind reprend l'affiche

À LIRE EN PAGE C 4



Une Allemagne qui n'a rien à voir avec les bier garten

À LIRE EN PAGE C 4

Roselyne et les lions

Une fable sur la passion

À LIRE EN PAGE C 8



« Une réussite complète et un exemple de cinéma à la fois populaire et intelligent. »

— René Homier-Roy, *Châtelaine*

DANS LE VENTRE DU

DRAGON

Avec RÉMY GIRAUD, MICHEL CÔTÉ, DAVID LAHAYE, MARIE-TIPI, PIERRE CROIX, MONIQUE MÉRISSE, ANDRÉE LACHAPLLE, JEAN-LOUIS MILLETTE

Le nouveau film de Yves Simoneau



CINÉMAS CINEPLEX ODÉON

DEPARDIEU

CINÉMA PLUS présente

CAMILLE CLAUDEL

ADJANI

UN FILM DE BRUNO NUYTEN



Serait-ce le festival des morts-vivants?

■ Peut-être est-ce le cinéma qui vieillit, à moins que les cinéphiles ne soient en train de perdre la mémoire, une chose en tout cas est certaine : Cannes se montre généreux côté hommages cette année.

En marge des activités régulières, tout contribue en effet à rappeler que le cinéma a un passé riche en grands noms et qu'il faudra de plus en plus s'habituer à voir ces grands noms exhumés de leur purgatoire, le temps de leur accorder une furtive reconnaissance.

Remarquez que je serais personnellement le premier à me féliciter de ces hommages qui permettent pendant un moment d'échapper au stress de la compétition et de découvrir une page d'histoire du cinéma dont l'importance jusqu'ici aurait pu m'échapper. Mais au rythme où ces hommes se mul-

tiplient, je me demande si l'on n'est pas en train de créer, en marge du festival des cinéastes en vie un nouveau type de festival, celui des cinéastes disparus, ou, si l'on préfère, le festival des morts-vivants.

Après celui rendu à Chaplin, le soir d'ouverture, auquel assistait la tribu chapeline presque au complet (exception faite de la veuve Oona) les jours qui viennent vont voir se dérouler un véritable feu roulant d'hommages à des grands du cinéma. Ça débutait hier avec deux vieux films de Marcel Pagnol, lesquels seront suivis par une série d'autres. Il y aura aussi un hommage à Harry Langdon, un autre à Dreyer, sans oublier Abel Gance et Jean Cocteau, qui, comme Chaplin, aurait eu 100 ans cette année.



par une émotion que par un simple désir de raconter. Pourtant la fin laisse un certain goût d'amertume. On a l'impression que le cinéaste n'est pas allé jusqu'au bout de sa démarche.

Stylistiquement très réussi, le film d'Agustín Villaronga, un jeune réalisateur espagnol, décroît finalement par ses longueurs et son côté superficiel. Pourtant les premières images étonnent et font penser à Buñuel. Il s'agit d'une séquence de rêve qui renoue avec la magie du surréalisme. Mais cette histoire d'enfant doué de pouvoirs paranormaux fuyant une organisation secrète où d'autres jeunes comme lui sont séquestrés manque de profondeur. On croirait retrouver à certains moments l'atmosphère du «Dragon» de Simoneau.

Dans la section «Un certain regard», l'Italienne Lina Wertmüller tentait hier d'émouvoir la salle avec son histoire de veuve qui quitte la campagne avec ses neuf enfants et qui tente de s'établir à Bologne. La cinéaste insiste lourdement sur l'égoïsme d'une société qui refuse la présence des enfants. Le thème n'est pas neuf. Ce message nous est malheureusement livré sans grande recherche sur le plan formel.



Le chanteur rock britannique Peter Dinklage est arrivé à l'ouverture du 42^e Festival de Cannes tenant sa caméra en main. PHOTO REUTER

Hier, pour amorcer la compétition, on avait droit au film de Bertrand Blier, «Trop belle pour toi». Depardieu y tient le rôle d'un vendeur de BMW qui trompe sa femme (la sublime mais frigorifique Carole Bouquet) avec un laideron (Josiane Balasko). Il fallait un certain culot pour ne pas dire une certaine dose de misogynie pour opposer deux actrices aux gabarits aussi éloignés que ceux de Bouquet et Balasko. Mais le miracle a finalement lieu : Balasko réussit à émouvoir sans pour autant que Bouquet n'en perde sa dignité. Quant à Depardieu, égal à lui-même, il arbitre ce match opposant deux images de la femme en jouant le mari séduit non plus par les belles formes (Bouquet) mais par une harmonie intérieure (Balasko).

Au-delà de l'anecdote, le film de Blier est intéressant parce qu'il cherche à casser le moule du récit traditionnel. Il y a plusieurs astuces dans cette histoire qui se laisse porter davantage

La «glasnost» a transformé la télévision soviétique

Associated Press
LÉNINGRAD

■ Un taureau perdu qui erre dans une rue animée de Leningrad; des prostituées qui se plaignent des clients étrangers; un homme, filmé sur son lit d'hôpital, les deux jambes amputées à la suite de l'explosion d'une bombe le soir de la Saint-Sylvestre.

Ces images, les Soviétiques peuvent aujourd'hui les voir sur leur petit écran. La glasnost, mise à l'ordre du jour par Mikhaïl Gorbatchev, n'est pas restée lettre morte à la télévision.

Traditionnellement, le Kremlin s'est toujours servi de la télévision, comme des autres médias, à des fins de propagande. Pas question de diffuser des reportages sur la vie quotidienne ou des programmes de divertissement.

Bien sûr, des documentaires assez ennuyeux, comme la récolte du blé, encombrant encore la majeure partie de l'antenne. Le gouvernement s'attribue toujours des

plages illimitées et les journaux télévisés passent beaucoup de temps à égrener des listes d'hommes d'Etat qui rencontrent d'autres hommes d'Etat.

Mais enfin, Mikhaïl Gorbatchev est un dirigeant plus télévisé que bien d'autres de ses prédécesseurs; il s'adresse souvent aux spectateurs et aime se faire filmer dans les rues quand il discute avec les passants.

Innovations nombreuses

Et les innovations ne manquent pas: cet hiver, pour la première fois, des candidats à la députation se sont affrontés lors d'un débat télévisé. Des clips vidéos occidentaux sont diffusés quotidiennement. Des films étrangers, ou même des publicités, permettent aux téléspectateurs soviétiques de jeter un oeil sur les us et coutumes occidentales.

L'une des émissions pionnières, celle qui a justement diffusé les images du taureau perdu et des prostituées en colère, consiste en une série de reportages vifs et rapides, mélange d'actualité, de

scandales et de divertissement. Beaucoup de crimes, et un peu de «bizarre».

Tout le contraire des émissions bureaucratiques habituelles, où l'on parle une langue de bois standardisée, où l'on passe un temps infini sur chaque sujet et où les images sont mornes et ennuyeuses. Inutile de dire que «600 secondes» est rapidement devenue une des émissions préférées des habitants de Leningrad.

Le jeune présentateur de 30 ans, Alexander Nezorov, avec son franc-parler et sa façon irrespectueuse de couvrir ses sujets, est devenue une star, mais sans aucun des attributs habituels des célébrités. Certes, ses fans déposent des bouquets de fleurs dans sa voiture et le traquent pour obtenir un autographe.

Faibles salaires

Mais il n'a pas de secrétaire, pas de limousine avec chauffeur, pas de bureau privé, et son salaire est bloqué à 300 roubles par mois (\$25).

Le «saviez-vous que» du cinéma

AP
LONDRES

■ Quel fut le baiser le plus long jamais échangé dans un film produit à Hollywood? A qui Bette Davis emprunta-t-elle son prénom? De quel film la vedette était-elle morte avant que le tournage ne commence?

Beaucoup de cinéphiles connaissent sans doute les réponses à ces questions:

— Trois minutes cinq secondes, entre Regis Toomey et Jane Wyman (la première femme de Ronald Reagan), dans *You're In the Army Now*, tourné en 1940.

— A La Cousine Bette, d'Honoré de Balzac.

— *The Trail of the Pink Panther*, qui comprenait des prises de vues non encore utilisées provenant de scènes tournées par Peter Sellers dans des *Pink Panther* précédents.

Les gens moins bien informés mais non moins curieux pourront consulter «Movie Clips», une compilation de faits divers publiée le mois dernier par la «Guinness Books».

Son auteur, Patrick Robertson, affirme qu'il adore le cinéma depuis 1943, année où, à l'âge de 3 ans, il vit son premier film, *For Me and My Gal*, avec Judy Garland.

Robertson a du mal à se rappeler

les numéros de téléphone de ses amis, mais il affirme posséder une mémoire encyclopédique des films.

Son dernier ouvrage constitue une révision de celui qu'il avait publié en 1985 sous le titre de «Presque tout ce que vous n'avez jamais besoin de savoir sur les films».

Les informations qu'on y trouve portent sur les sujets les plus divers, par exemple «Ce qu'ils faisaient avant» (Charles Bronson était mineur de charbon en Pennsylvanie) ou «Qui a épousé qui», une liste des mariages de nombreuses vedettes, dont 74 pour cent se sont terminés en divorce. Robertson s'appuie sur deux sources essentielles: le service de l'information de l'Institut britannique du film, à Londres et le recueil de 24 volumes des critiques de films de 1907 à 1984 publié par *Variety*, le magazine de l'industrie cinématographique britannique.

C'est ainsi qu'il est en mesure d'apprendre à ses lecteurs que Rex Harrison avait un oeil de verre; que Sophia Loren a écrit un livre de cuisine intitulé «In the Kitchen With Love»; que 104 titres de films comportent le mot «Texas»; et que Dustin Hoffman vieillit en deux heures de 17 à 121 ans dans *Little Big Man*.

L'ouvrage fait état d'acteurs qui ont écrit des livres, purgés des peines de prison, qui ne se sont ja-

mais mariés, qui ont épousé des personnes célèbres mais hors du domaine cinématographique, qui ont joué leur propre rôle ou joué celui de Dieu, qui ont joué le même rôle deux fois, ou qui ont joué dans des films tournés entièrement à bord de trains.

Sous la rubrique «Le seul film qui ait été vu par moins de gens que ceux qui l'ont tourné», Robertson mentionne *Kohlberg*, un film nazi à grand déploiement diffusé à Berlin en janvier 1945, une époque où peu de cinémas étaient ouverts dans la ville. La distribution inclut 187 000 soldats rappelés des champs de bataille pour servir de figurants.

L'auteur se dit particulièrement fier de sa liste de bévues, qui inclut une antenne de télévision dans *The Wrong Box*, dont l'action se déroule à Londres au siècle dernier; un poteau d'électricité dans *Gone With the Wind*; et un drapeau américain à 50 étoiles dans une scène du *Parrain* qui se situe en 1945 (Hawaii est devenu le 50^e Etat en 1959).

Robertson affirme qu'il a déjà un candidat en vue pour la même section dans la prochaine édition de son livre: dans *The Accused*, précise-t-il, Jodie Foster porte des souliers blancs lorsqu'elle fuit une bande de voyous qui projettent de la violer, mais lorsque cette scène est montrée plus tard en flash-back, les souliers sont noirs...

FAMOUS PLAYERS

KIM CATTRALL MATT CRAVEN KIM COATES DEAN STOCKWELL

ROYALE

Le mauvais milieu pour rencontrer la femme idéale.

version anglaise

NORSTAR RELEASING PRESENTS A MEAPHOR PRODUCTION PALAIS ROYALE

KIM CATTRALL MATT CRAVEN KIM COATES BRIAN GEORGE MICHAEL HOGAN AND STARRING DEAN STOCKWELL AS DUTCH

THE LITERARY PRODUCERS DAVID DANIELS STEVEN LEVITAN LAWRENCE ZACK LINE PRODUCER OLIVIER HENRI ASSOCIATE PRODUCER JO ANN MONTVIRE ART DIRECTOR REUBEN FREED

DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY BRENTON SPENCER EDITOR M.S. MARTIN WRITTEN BY HUGH GRAHAM PRODUCED BY DAVID DANIELS AND LAWRENCE ZACK DIRECTED BY MARTIN LAGRETT

DISTRIBUTED BY LAWRENCE SHIRAZI DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY BRENTON SPENCER EDITOR M.S. MARTIN WRITTEN BY HUGH GRAHAM PRODUCED BY DAVID DANIELS AND LAWRENCE ZACK DIRECTED BY MARTIN LAGRETT

THE CANADIAN SERVICE OF VITAL RECORDS

Maintenant à l'affiche!

PALACE
1105-3-15-9-25
7:35-9:45
COUCHE TARD
888 11-30

DORVAL

Tous les soirs
7:15-9:25
sam dim 1:00-3:05
5:10-7:15-9:25

PATRICK SWAYZE

Dalton est le meilleur des "bouncers".
Ses nuits sont remplies d'action, de musique ardente et de belles femmes.
C'est un sale boulot, mais quelqu'un doit le faire.

ROAD HOUSE

EN VERSION FRANÇAISE

Bar Routier

UNITED ARTISTS Présente Une Production SILVER PICTURES
PATRICK SWAYZE "BAR ROUTIER" BEN GAZZARA KELLY LYNCH et SAM ELLIOTT
Interprétation Musicale par THE JEFF HEALEY BAND Musique de MICHAEL KAMEN Costumes de MARILYN VANCE STRAKER
Directeur de la Photographie GIAN CINQUE A.S.C. Producteurs Exécutifs STEVE PERRY et TIM MOORE Histoire de DAVID LEE HENRY
Scénario de DAVID LEE HENRY et HILARY HENKIN Produit par JOEL SILVER Réalisé par BOWDY HERRINGTON

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 19 MAI EN VERSION FRANÇAISE
et en V.O. ANGLAISE DANS NOS CINÉMAS FAMOUS PLAYERS.

"Humoristique, souvent profond, et toujours bien réalisé."
— L.A. WEEKLY

"Un divertissement surprenant et joyeux. Les plaisirs du film s'accumulent. "FELIX" est finalement si agréable..."
— NEW YORK TIMES

"Comme "MEN", "FELIX" jette un regard amusé et amusant sur l'homme-animal..."
— L.A. TIMES

Une comédie MORDANTE sur les HOMMES faite par des "FEMMES"!

AVEC ULRICH TUKUR DANS

FELIX

Un film réalisé par

MARGARETHE VON TROTTA

(LES TROIS SOEURS)

ET HELMA SANDERS-BRAHMS • HELKE SANDERS • CHRISTEL BUSCHMAN

EVA MATTES • BARBARA AVER • ANNETTE DANUTA LATO • GABRIELA HERZ • SABINE KRETSCHMAR

Produit par THEO HENZ pour FUTURA FILM PRODUCTION • Double avec la participation de TELEFILM CANADA

Distribué par LES PRODUCTIONS KECNA UTE

DÈS LE 19 MAI

FAMOUS PLAYERS

AUCUNE PUB SUR NOS ECRANS Ces horaires couvrent la période du 13 au 18 mai incl.

GENE WILDER • RICHARD PRYOR AU MEURTRE! L'aveugle n'a rien vu. Le sourd n'a rien entendu. Rien n'empêche qu'on les recherche.



La comédie mourante de l'été

Maintenant à l'affiche!

- LOEWS, CINEMA V, CINEMA DU PARC, LAVAL, DORVAL, VERSAILLES

THE ACCIDENTAL TOURIST 5e MOIS!

BEACHES 4e MOIS!

BAXTER LE CHIEN MEURTREUR

UN COUP CIRCUIT!

DES RIRES DE PREMIERE CLASSE...

Major League

Une comédie qui vous fera rire... à coup sûr!

PRÉSENTATION SPÉCIALE 2 POUR 1 ce soir à 19 h 10 au PALACE

ROGER RABBIT

the year my voice broke

THE DRESSMAKER

LOVERBOY

DEAD CALM

GAGNANT DE 4 OSCARS

RAIN MAN

GREENFIELD PARK

CINEMA DU PLATEAU

LAVAL

VERSAILLES

LONGUEUR

OMEGA

ST-HYACINTHE

Le PARIS

et en anglais au PALACE, FAIRVIEW et CINEMA DU PARC

Getting it RIGHT

Une comédie moderne pour tous ceux qui n'y comprennent rien

Centre GERLINDA

Merci à CJAD pour leur présentation spéciale du 9 mai

Notre programme régulier CHANCES ARE suivra

GETTING IT RIGHT prendra l'affiche en programme régulier le 19 mai

«DE L'ÉCLAT PLEIN L'ÉCRAN!» «Race, hallucinant et superbement interprété.» «DEUX FOIS BRAVO!» «Férocement amusant! Ceux qui ont soif de divertissement intelligent et stimulant seront comblés par ce film.»



POIGNÉE de CENDRE A HANDFUL OF DUST

Maintenant à l'affiche!

UNE PRÉSENTATION EXCLUSIVE! (pour un temps limité)



GONE WITH THE WIND CLARK GABLE VIVIEN LEIGH

Maintenant à l'affiche!

UN UNIVERS AUX COUTUMES CRUELLES «LE FILM À VOIR... une fraîcheur, une simplicité qui en font le charme. Remarquablement bien joué par des comédiens amateurs. Tous d'un naturel étonnant.» LA CITADELLE EL-KALAA / MOHAMED CHOUIKH



LES RUES DE MON ENFANCE

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL

Le PARIS

Lui, moi, elle & l'autre

VERSION FRANÇAISE Chances Are

LAVAL

VERSAILLES

et en anglais au PALACE

PRIX SPÉCIAL DU JURY FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE D'AVORIAZ

«Ça bouge... un film speedé, nerveux, électrique; un film qu'on pourrait taxer d'excès de vitesse. Un incroyable hommage à la couleur, au mouvement et à l'imagination.»

«L'on sort de ces HISTOIRES DE FANTÔME CHINOIS le sourire aux lèvres, fort agréablement charmés.»

UN FILM DE CHING SIU TUNG

Histoires de fantômes Chinois EN VERSION FRANÇAISE

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL

UNIVERSITE

VERSAILLES

Gone With The Wind reprend l'affiche dans une version rafraîchie

SERGE DUSSAULT



Après *Lawrence of Arabia* restauré à grands frais, *Gone With the Wind*. Avec Vivian Leigh et Clark Gable. Onze nominations et huit Oscars en 1940. Produit par le célèbre David O. Selznick il y a cinquante ans, *Gone With the Wind* prenait l'affiche hier à Montréal dans une version rafraîchie au prix de deux ans de travail et de \$250 000 américains.

«Le *Gone With the Wind* que vous verrez est encore plus beau que l'original, affirme Dick May, qui en a supervisé la restauration. Parce que les techniques d'aujourd'hui nous permettent de donner aux couleurs une qualité inconcevable en 1939. Si nous avions présenté le film exactement comme les spectateurs l'ont vu il y a cinquante ans, les gens auraient cru que le travail avait été mal fait.»

À l'époque, la couleur n'avait pourtant dérangé personne. Le lendemain de la première montréalaise de *Gone With the Wind*, en février 1940, le critique de *La Presse* écrivait : «Si le procédé Technicolor a jusqu'ici été exploité avec bonheur, il ne l'a jamais été mieux que dans *Gone With the Wind*. Toutes les teintes, tous les demi-tons sont là. [...] On se demande même, après ces quatre heures de projection, si l'on pourra jamais faire mieux, et pour l'heure du moins l'on croit que ce sera impossible.»

Dick May est vice-président des services techniques de Turner Entertainment, à qui appartiennent les droits de *Gone With the Wind*. De Los Angeles, il m'explique au téléphone que le travail de restauration de *Gone With the Wind* a été beaucoup plus facile que celui de *Lawrence of Arabia* parce que le négatif original avait été précieusement conservé dans les voûtes réfrigérées de la Eastman House, à Rochester.

«Ce fut un travail extrêmement fastidieux, mais relativement simple...»

La sortie — tout le tournage d'ailleurs — de *Gone With the Wind* fut accompagnée d'une énorme campagne publicitaire. Le film est aujourd'hui si connu qu'on n'a pas senti le besoin d'en

accompagner la nouvelle sortie d'une publicité exceptionnelle.

«D'ailleurs, dit Dick May, le coût de la restauration est presque déjà amorti avec les représentations de New York en janvier et Los Angeles en mars.

— Combien le film a-t-il rapporté depuis sa première sortie? — Il a dû rapporter aux producteurs autour de \$75 millions

fermé ses portes il y a une vingtaine d'années. Sa collection compte quelque chose comme 3 000 titres pour lesquels elle possède tous les droits.

«Nous mettrons en circulation en septembre la nouvelle version de *Gone With the Wind* en cassette. Et nous aurons probablement une version pour disque laser.»

nick a failli tout laisser tomber. On s'est finalement entendu pour \$50 000.

Dans une entrevue parue dans *La Presse* le 14 novembre 1963, Selznick raconte : «Aujourd'hui cette somme paraît une véritable escroquerie, mais à l'époque, \$50 000 pour les droits d'un livre d'une romancière inconnue n'étaient pas mal du tout. N'oubliez pas que le contrat fut signé immédiatement après la publication, avant que le livre ne fût un best seller et avant que le nom de Scarlett O'Hara ne fût sur la bouche de toute l'Amérique.»

La production commence à l'hiver 1936. Le choix de l'actrice devant incarner Scarlett O'Hara devient une affaire nationale. Beaucoup de noms circulaient. On raconte que Bette Davis a refusé le rôle à deux reprises. C'est enfin une petite Anglaise inconnue, Vivian Leigh, qui l'a décroché. Selznick souhaitait que le scénario collât au roman. Une première version aurait conduit à un film de six heures. Selznick s'abre dedans. Dix-sept scénaristes se succèdent.

George Cukor est engagé comme metteur en scène. Le tournage commence le 26 janvier 1938. Cukor est congédié et remplacé par Victor Fleming. Six semaines plus tard, Fleming est remercié et Sam Wood complète le tournage. Ce qui n'a pas empêché Fleming de décrocher l'Oscar du meilleur metteur en scène. Sans doute parce que, des trois, c'est lui qui avait fait le plus gros du travail.

Un film fleuve

La première américaine de *Gone With the Wind* a lieu à Atlanta le 15 décembre 1939. Et la première montréalaise le 16 février 1940. Le lendemain, Jean Béraud résumait ainsi le film dans *La Presse* : «Le roman-fleuve de Margaret Mitchell dont est adapté ce film-fleuve couvre toute la période, particulièrement pénible pour l'âme américaine, de la guerre de Sécession. Il nous fait voir d'abord le Sud paisible et coloré et l'on y sent la douceur de vivre en ces paysages tendres où s'ébattent joyeusement les jeunes filles en crinolines, servies par des Noirs aimant leur vie d'esclaves [sic] familiers de la maison. [...] Puis c'est la guerre, la ruée du Sud contre le Nord. [...] Enfin, troisième partie, l'après-guerre avec ses ruines, ses familles amputées et dispersées, les exploités de misères.»



Clark Gable

Et les personnages? Béraud les voyait ainsi : «Scarlett [...] est la coquette impénitente, toujours inassouvie d'hommages, capable de semer la catastrophe sur son passage avec une inconscience inouïe. Mais en même temps elle a le cœur de ces Sudistes qui braveront les pires calamités la tête haute et le cœur fort. [...] Rhett Butler est, lui, homme de tête [...]. Il faudra que Scarlett le mène à bout pour rompre son équilibre.»

Les interprètes

Que sont devenus les interprètes de *Gone With the Wind*? Clark Gable (Rhett Butler) est mort d'une crise cardiaque en 1960, peu après avoir tourné *The Misfits* avec Marilyn Monroe. On aurait cru que son rôle dans *Gone With the Wind* lui aurait valu un Oscar. On lui a préféré Robert Donat, aujourd'hui totalement oublié, qui jouait dans *Goodbye Mr. Chips* de Sam Wood.

Vivian Leigh (Scarlett O'Hara) est morte en 1965. Plus chanceuse que Gable, elle a reçu un Oscar pour son rôle de Scarlett. Leslie Howard (Ashley, le cousin dont Scarlett était amoureuse) est mort en 1943. Olivia De Havilland (Melanie, la sœur de Scarlett) vit encore. Elle n'a pas eu d'Oscar pour *Gone With the Wind* mais s'est reprise avec *To*

Each His Own en 1946 et *The Heiress* trois ans plus tard. Le metteur en scène, Victor Fleming, est mort dix ans après la sortie du film et Selznick en 1965.

Ce film d'un autre âge plairait-il encore? Sa longueur — 222 minutes, soit tout près de quatre heures — est un handicap puisqu'il ne peut y avoir que deux représentations par jour au cinéma Imperial. Cela veut dire, pour chaque séance, beaucoup d'entrées si l'on veut atteindre un box-office intéressant.

1 D'après le Dictionnaire du cinéma de Larousse, le procédé Technicolor fut mis au point en 1932 et fut «à peu près sans rival pendant presque vingt ans». À ce propos, il faudrait ajouter qu'en 1939, l'Academy a divisé en deux l'Oscar de la meilleure photo, l'un pour les films en noir et blanc, l'autre pour les films en couleurs, et c'est *Gone With the Wind* qui a reçu ce dernier prix.



Vivian Leigh

simplement aux États-Unis et au Canada. Soit, en dollars constants, quelque chose comme \$300 ou \$400 millions. En recettes brutes au guichet, cela représente environ \$2 milliards.»

Gone With the Wind fait partie d'un lot de 1 700 films achetés de la MGM par Turner Entertainment il y a trois ans. Pourquoi la MGM s'est-elle débarrassée de ses trésors?

«Ils ne croyaient pas que des vieux films des années trente ou quarante puissent intéresser les gens aujourd'hui...»

Turner Entertainment a aussi acheté 735 films de la RKO qui a

Turner Entertainment, soit dit en passant, sortira aussi l'été prochain la version restaurée de *The Wizard of Oz* dont c'est également le cinquantième anniversaire.

Ca c'est Hollywood...

Considéré à l'époque par le critique du *New York Times* comme le projet «le plus ambitieux de l'histoire de Hollywood», *Gone With the Wind* a failli ne jamais être tourné. L'éditeur du roman de Margaret Mitchell dont est tiré le film demandait \$65 000 (d'autres sources disent \$100 000). David O. Selznick trouvait la somme exorbitante. Les négociations ont traîné. Selznick



Kim Cattrall et Matt Craven dans *Palais Royale*

Palais Royale

Le cinéma québécois peut dormir en paix

Toronto nous a surpris avec quelques films comme *Family Viewing*. Le Canada anglais était donc capable de faire les films que nous ne savions plus faire! Des films à petit budget, qui ne cherchaient pas à se faire passer pour américains. Et d'une simplicité, d'une vérité que nous étions en train de perdre. Nous étions un brin jaloux.

Avec *Palais Royale*, qui prenait l'affiche hier à Montréal, nous pouvons dormir en paix. Avec ses feuilles d'érables, les photos de Sa Majesté pendues au mur et, allez savoir pourquoi, d'énormes fleurs de lys en relief dans la chambre d'un mannequin aux mœurs douteuses, le film ne cache pas son identité canadienne.

Mais il est tourné dans le style des policiers américains de série B des années quarante. L'ai pour ce cinéma d'imitation, ce cinéma de copie, une profonde aversion. Sur-

tout quand la copie est mauvaise. Et Martin Lavut, dont c'est le premier long métrage, ne se révèle ni un metteur en scène doué ni un bon directeur d'acteur. Ses interprètes — la blonde Kim Cattrall, le fatot Matt Craven — semblent sous sa gouverne dénués de talent.

L'histoire tient en deux mots. Un jeune publicitaire est fou d'un mannequin dont la photo sert à la publicité d'une marque de cigarettes. Il la rencontre. Elle va bouleverser sa vie. Et lui la sienne. La femme rêve d'acquiescements avec la petite pègre torontoise. Il y a des coups durs. Des règlements de compte. Le publicitaire amoureux risque d'y laisser sa peau. Malheureusement, il survit. Je l'aurais voulu mort au bout de vingt minutes. Le film en fait quatre vingt-dix... S.D.

PALAIS ROYALE, de Martin Lavut, Palais 6 et Dorval 3.

Une Allemagne qui n'a rien à voir avec les bier garten et les châteaux du Rhin

SERGE DUSSAULT

L'Allemagne, vous connaissez? Pour souligner le quarantième anniversaire de la République fédérale, l'Institut Goethe de Montréal nous propose des images d'une Allemagne qui n'a rien de touristique. Ce ne sont pas les bier garten ni les descentes du Rhin en bateau. Mais les taudis, les immigrés, le travail au noir, les expulsions... Six films. Autant d'images différentes d'une Allemagne qui nous reste mystérieuse. Deux sont déjà passés. Il en reste quatre.

À voir ce soir : *Dragon's Food* de Jan Schutte. À Hambourg, un Pakistanais sans permis de travail se débrouille comme il peut. Il rencontre un Chinois avec qui il décide d'ouvrir un restaurant. Mais quelle cuisine servira-t-on? Chacun fait ses plats. Les amis sont appelés à juger. Le verdict est en faveur du Pakistanais. Le restaurant est ouvert après quelques tracasseries administratives. La clientèle afflue. Hélas! Shezad, le Pakistanais, se voit refuser un visa d'immigrant.

Premier long métrage de fiction de Schutte, *Dragon's Food* a la saveur d'un documentaire. Et le mérite de nous faire comprendre le désarroi de ces hommes pour qui le retour au pays veut souvent dire la mort ou la prison. Et de nous faire voir comment on exploite leur détresse. On leur arrache le peu qu'ils ont en leur promettant l'Amérique via Amsterdam, Paris et Mexico... Ils ne voient jamais la terre promise.

Dragon's Food est présenté en vidéo projeté sur grand écran. La qualité des images en souffre.

Mercredi et jeudi : *At the Bottom of the Heap* de Jörg Gföner — qu'on a pu voir au Festival du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal. Un documentaire étonnant avec un journaliste allemand déguisé en travailleur turc.

Tourné avec une caméra souvent cachée. L'image n'est pas toujours au foyer. Il y a des soubresauts, des travelings imprévus... Qu'importe! le film montre ce qu'il veut montrer : comment les pires jobs, les plus mal payés, les boulots les plus sales et les plus dangereux choient toujours aux plus démunis. Et comment, devant tant de misère,

les exploités arrivent à se donner bonne conscience.

Vendredi et samedi prochains : *Yasemin* de Hark Bohm. Présenté au festival de Berlin en 1988, il avait été bien accueilli.

Une histoire d'amour. Entre un jeune Allemand et une petite Turque qui ne se laisse pas avoir. Yasemin envoie promener le garçon. Il insiste. Se montre gentil. Drôle. Et finit par gagner son cœur. Mais on ne badine pas avec l'honneur de la famille chez les Turcs. Et ce n'est pas parce qu'on vit en Allemagne que les choses vont changer. Le père de Yasemin est intraitable.

Cette histoire d'amour est un peu celle de *Romeo et Juliette*. Elle est charmante. Mais l'intérêt du film tient surtout à la description de la famille de Yasemin. Avec ses rêves, ses préjugés. Les filles ne comptent pas pour beaucoup. Yasemin a toutes les peines du monde à obtenir l'autorisation de poursuivre des études supérieures. Elle est pourtant la favorite de son père.

Une scène à la fois tragique et drôle : la sœur aînée de Yasemin s'est mariée et, comme le veut la coutume, le jeune époux doit, le soir de ses noces, montrer à tout le monde le drap taché du sang virginal. Mais il n'y a pas de sang. Le père se croit déshonoré. Il

maudit sa fille. Qui, pour ne pas accabler son mari, dit à personne que c'est l'époux qui n'était pas à la hauteur...

Yasemin souffre un peu comme *Dragon's Food* d'être présenté en version vidéo sur grand écran.

Un sixième film. *Zischke* de Martin Theo Krieger, complètera la série (24 et 25 mai). Je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de le visionner.

Tous ces films sont présentés à l'Institut Goethe en version originale avec sous titres anglais.



Yasemin de Hark Bohm.

CINEMAS CINEPLEX ODEON

DU 12 AU 18 MAI

LE FAUBOURG

1616 ave. St-Catherine
FIELD OF DREAMS (G) Dolby Stereo THX
 1:00 - 2:10 - 3:20 - 4:30 - 5:45
CRIMINAL LAW (18 ans) Dolby Stereo THX
 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:20
LOST ANGELS (G) Dolby Stereo
 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:35
 Exécutez mardi, 17 mai: 2:00 - 4:30 - 9:35
DANGEROUS LIAISONS (14 ans)
 Dolby Stereo / 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

PLACE ALEXIS NIHON

Metro Atlantic
EARTH GIRLS ARE EASY (G)
 Dolby Stereo / 1:05 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:30
LISTEN TO ME (G) Dolby Stereo
 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20
SHE'S OUT OF CONTROL (G)
 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:30 - 9:40
 Exécutez mardi, 17 mai: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 9:40

EGYPTIEN

1455, rue Peel
K-9 (G) Dolby Stereo
 1:00 - 2:10 - 3:15 - 4:25 - 5:40
SAV ANYTHING (G) Dolby Stereo
 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20
THE ADVENTURES OF BARON MUNCHHAUSEN (G) Dolby Stereo / 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

POINTE-CLAIRE

6361, Trans-Canada
RED SCORPION (14 ans) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 4:15 - 9:30 / Sem.: 7:15
LOST ANGELS (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:30 - 7:15 / Sem.: 7:15
FIELD OF DREAMS (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
 Sem.: 7:20 - 9:30
THE DREAM TEAM (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:25 - 4:00 - 7:00 - 9:25
 Sem.: 7:00 - 9:25
EARTH GIRLS ARE EASY (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 Sem.: 7:00 - 9:00
K-9 (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:40 - 4:20 - 7:30 - 9:40
 Sem.: 7:30 - 9:40
LISTEN TO ME (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:20
 Sem.: 7:00 - 9:20

BONAVENTURE

Place Bonaventure
RED SCORPION (14 ans)
 Ven. Sam.: 7:00 - 9:15
 Dim.: 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15
WORKING GIRL (14 ans)
 Ven. Sam.: 7:10 - 9:30
 Dim.: 2:15 - 4:45 - 7:10 - 9:30
 Lun. au Jeudi: 7:00 - 9:30

PLACE DU CANADA

1010 ave. de la Guichetière
LAWRENCE OF ARABIA (G) Dolby Stereo
 Ven.: 7:30
 Sam. et Dim.: 1:30 - 7:30
 Lun. au Jeudi: 7:30

CENTRE-VILLE

2001, Université, Station Metro McGill
MISSISSIPPI BURNING (14 ans)
 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
SOMETHING ABOUT LOVE (G)
 1:15 - 4:15
LES LIENS DU COEUR (G)
 1:15 - 5:15 - 9:15
SHAME (14 ans)
 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
THE DREAM TEAM (G)
 1:10 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
BAGDAD CAFE (G)
 (v.o. anglaise, sous-titres français)
 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
PELLE LE CONQUÉRANT (G)
 1:30 - 4:30 - 7:45
CAMILLE CLAUDEL (G)
 (v. française, sous-titres anglais)
 1:20 - 4:25 - 8:15
NAVIGATEUR (G)
 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
LIAISONS DANGEREUSES (14 ans)
 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:25
DECARIE
 6825, rue Clarendon, Côte St-Luc
CRIMINAL LAW (18 ans) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:15
 Sem.: 7:15 - 9:25

LE DAUPHIN

2286, rue Beaubien
CAMILLE CLAUDEL (G) Dolby Stereo
 Ven.: 1:30
 Sam. et Dim.: Lundi au Jeudi: 1:30 - 4:45 - 8:00
JESUS DE MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo
 Lundi au Jeudi: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
LA PETITE VOLEUSE (G)
 Ven.: 7:00 - 9:15
 Sam. et Dim.: 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15

LONGUEUIL

Place Longueuil - 825 ave. St-Jacques
INVASION LOS ANGELES (14 ans)
 Sam. et Dim.: 1:30 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10
 Sem.: 7:05 - 9:10
VOYAGEUR MALGRE LUI (G)
 Sam. et Dim.: 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:25
 Sem.: 7:00 - 9:25

CREMAZIE

6616, rue St-Denis
LIAISONS DANGEREUSES (14 ans)
 Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20
 Sem.: 7:00 - 9:20

CARREFOUR LAVAL

2230, boul. Le Carrefour
VOYAGEUR MALGRE LUI (G)
 Sam. et Dim.: 1:35 - 4:20 - 7:10 - 9:35
 Sem.: 7:10 - 9:35

VOYAGEUR MALGRE LUI (G)

Sam. et Dim.: 1:35 - 4:20 - 7:10 - 9:35
 Sem.: 7:10 - 9:35

FIELD OF DREAMS (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:05
 Sem.: 7:00 - 9:05

K-9 (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim.: 1:00 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45
 Sem.: 7:35 - 9:45

LISTEN TO ME (G)

Sam. et Dim.: 2:15 - 4:45 - 7:05 - 9:15
 Sem.: 7:05 - 9:15

CRIMINAL LAW (18 ans) Dolby Stereo

Sam. et Dim.: 2:00 - 4:35 - 7:15 - 9:25
 Sem.: 7:15 - 9:25

EARTH GIRLS ARE EASY (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
 Sem.: 7:20 - 9:30

LAVAL 2000

Centre 2000, 3185 ave. St-Martin
LA MOUCHE #2 (18 ans)
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:05
 Sem.: 7:00 - 9:05
POLICE ACADEMY #8 (G)
 Sam. et Dim.: 1:30 - 3:35 - 5:20 - 7:30 - 9:30
 Sem.: 7:20 - 9:30

ASTRE

1440, Boul. Lacordaire
K-9 (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 Sem.: 7:00 - 9:00
 Couché tard: Ven. et Sam.: 11:00
SEE NO EVIL, HEAR NO EVIL (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
 Sem.: 7:15 - 9:15
 Couché tard: Ven. Sam.: 11:15
LISTEN TO ME (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
 Sem.: 7:10 - 9:15
 Couché tard: Ven. Sam.: 11:20
CRIMINAL LAW (18 ans)
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
 Sem.: 7:15 - 9:20

LE PARADIS

8215, rue Hochelaga
INVASION LOS ANGELES (14 ans)
 Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
 Sem.: 7:10 - 9:10
POLICE ACADEMY #8 (G)
 Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45 / Sem.: 7:15 - 9:00
LA MOUCHE #2 (18 ans)
 Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
 Sem.: 7:15 - 9:15

UN NOUVEAU SERVICE TÉLÉPHONIQUE

CHEZ CINÉPLEX ODEON - DE 11:00 A.M. à 10:00 P.M.
 POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT FILMS, HORAIRES,
 CINÉMAS ET LOCATIONS, UN SEUL NUMÉRO: 849-FILM

Ma belle-mère est une extraterrestre

VERSION FRANÇAISE DE My Stepmother Is An Alien
21ème FILM
 CINE-PARC LAVAL CINE-PARC ODEON
 AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 827-5555 TRANS-CA. (SORTIE 95) 653-0942

POLICE ACADEMY 6

PARADIS ODEON LAVAL BROSSARD
 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 647-5767 MAIL CHAMPLAIN 865-5366
 SHERBROOKE CINE-PARC ODEON CINE-PARC CHATEAUGUAY
 21ème FILM CINE-PARC ST-EUSTACHE CINE-PARC TROIS-RIVIERES
 VALLEUREUX ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6640 939-1707 ROUTE 40 (SORTIE 190) 372-2109

Vous savez pourquoi ils sont partis... Venez voir pourquoi ils sont revenus

COCCON 2 LE RETOUR

21ème FILM AUX CINE-PARCS
 CINE-PARC ST-EUSTACHE CINE-PARC DRUMMONDVILLE
 2001 UNIVERSITE (SORTIE 21) 472-6640 939-1707 TRANSCANADIENNE (SORTIE 118) 395-4315

JUMEAUX TWINS

VERSION FRANÇAISE DE TWINS UN FILM DE IVAN REITMAN
 VALLEYFIELD CINE-PARC CHATEAUGUAY CINE-PARC ST-HILAIRE
 1000 RUE DE LA SALLE 1000 4-KM DU PONT-MERCIER 691-1310 ROUTE 20 (SORTIE 115) 487-0402
21ème FILM AUX CINE-PARCS
 CINE-PARC LAVAL CINE-PARC TROIS-RIVIERES
 AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 11) 627-5555 ROUTE 40 (SORTIE 190) 377-7109

THE FLY II LA MOUCHE II

TEL-PÈRE, TEL-FILS
 ODEON LAVAL PARADIS CINE-PARC ST-JEROME SHERBROOKE DRUMMONDVILLE
 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 647-5767 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 SAINT-JEROME DU NORD CINE-MA CAPITOL CINE-PARC LAVAL

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE

UN NOUVEAU SERVICE TÉLÉPHONIQUE

CHEZ CINÉPLEX ODEON - DE 11:00 A.M. à 10:00 P.M.
 POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT FILMS, HORAIRES,
 CINÉMAS ET LOCATIONS, UN SEUL NUMÉRO: 849-FILM

TROIS POMMES À CÔTÉ DU SOMMEIL

"Ce film amène le cinéma québécois encore plus loin que le DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN. C'est l'oeuvre d'un grand cinéaste du monde"

Paul Tautou - MONTRÉAL CE SOIR

"une oeuvre qui colle formidablement à son temps... Leduc a appris de Resnais..."
 Bernard Boulard - VOIR

"*** Un film très intéressant, à la facture résolument très moderne, sensible et très authentique..."
 Richard Gay - BON DIMANCHE

LES 77 RÉNOVÉS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

"TROIS POMMES À CÔTÉ DU SOMMEIL" UN FILM DE JACQUES LEDUC
 AVEC NORMAND CHOUINARD, PAULE BAILLARGEON, PAULE MARIÉ, JOSÉE CHABOUILLEZ ET HUBERT REEVES

PRODUIT PAR SUZANNE DUBOIS POUR L'OFFICE NATIONAL DU FILM ET LE PÉRIODIQUE L'ÉTOILE POUR MALCOLM PRODUCTIONS
 PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TELEFILM CANADA, DESLÉVELLE FILM MALCOLM DISTRIBUTION

5^{ème} SEM. BERRI

la petite voleuse

Les 400 coups au féminin... La dernière histoire signée François Truffaut

"La Petite Voleuse, un pur enchantement... à voir absolument!"
 Hugotte Roberte - LA PRESSE

Prix de la critique française - Meilleur film français 1988
 CHARLOTTE GAINSBOURG

DAUPHIN COMPLEXE DESJARDINS DRUMMONDVILLE
 BEAUBIEN - BEVILLE 721-6060 BASILAIRE 1 288-3141 CINE-MA CAPITOL

12^{ème} SEM.

THE NAVIGATOR A MEDIEVAL ODYSSEY

SÉLECTION OFFICIELLE - CANNES 1988

"*** 1/2 une expérience fascinante... un film hautement ambitieux qui suspend le temps, l'espace, la réalité et le mythe à la manière d'une grande fresque..."
 John Griffiths - THE GAZETTE

Un film de VINCENT WARD

DANS LE VENTRE DU DRAGON (14 ans)
 2ème film: PRISE AU PIÈGE
 POLICE ACADEMY #8 (G)
 2ème film: TEQUILA SUNRISE (v.f.)
 MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRATERRESTRE (G)
 2ème film: MAIS QUI EST HARRY CRUMB?
 JUMEAUX (G)
 2ème film: MIDNIGHT RUN (v.f.)
 CINE-PARC CHATEAUGUAY
 6 km du pont Mercier

DANS LE VENTRE DU DRAGON (14 ans)
 2ème film: PRISE AU PIÈGE
 POLICE ACADEMY #8 (G)
 2ème film: TEQUILA SUNRISE (v.f.)
 MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRATERRESTRE (G)
 2ème film: MAIS QUI EST HARRY CRUMB?
 JUMEAUX (G)
 2ème film: MIDNIGHT RUN (v.f.)
 CINE-PARC ST-HILAIRE
 Route 20 (Sortie 115)

JUMEAUX (G)
 2ème film: MIDNIGHT RUN (v.f.)
 DANS LE VENTRE DU DRAGON (G)
 2ème film: COEUR CIRCUIT #2
 CINE-PARC ST-EUSTACHE
 Route 15 (Sortie 21)
 COCCON #2 (14 ans)
 2ème film: FUTUR IMMÉDIAT
 POLICE ACADEMY #8 (G)
 2ème film: BÉTELEUSE
 DANS LE VENTRE DU DRAGON (G)
 2ème film: AIGLE DE FER #2
 K-9 (G)
 2ème film: TWINS
 DREAM TEAM (G)
 2ème film: FLECH LIVES
 CINE-PARC DRUMMONDVILLE
 Transcanadienne (sortie 170)
 COCCON #2 (14 ans)
 2ème film: PIÈGE DE CRISTAL

Les Liens du Coeur

Une histoire de rêves, d'ambitions et de défis...

(Something About Love)

"Jan Rubes est éblouissant... un film très spécial!"
 -Toronto Sun

"La réconciliation final entre le père et son fils est un des meilleurs moments du film Canadien contemporain."
 -Montréal Gazette

ALLGRO FILMS PRESENTS "SOMETHING ABOUT LOVE" A FILM BY TOM BERRY WITH THE NATIONAL FILM BOARD OF CANADA
 STARRING: JAN RUBES STEFAN WOODS-LAWSKY JENNIFER DALE
 ORIGINAL MUSIC BY LOU FORESTER COSTUME DESIGNER: FRANCO BATTISTA EXECUTIVE PRODUCERS: RODNEY GIBBONS
 PRODUCED BY TOM BERRY AND STEFAN WOODS-LAWSKY
 WRITTEN BY TOM BERRY AND STEFAN WOODS-LAWSKY
 DIRECTED BY TOM BERRY

A L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ CÔN DE MAISONNEUVE 849-4518
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ CÔN DE MAISONNEUVE 849-4518

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE! VOYAGEUR MALGRE LUI
 NEW YORK FILM CRITICS CIRCLE
 VERSION FRANÇAISE DE THE ACCIDENTAL TOURIST
 BERRI CARREFOUR LAVAL
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 2320 AUT. DES LAURENTIDES 688-3844
 LONGUEUIL ST-JEROME TROIS-RIVIERES
 PLACE LONGUEUIL 679-7651 CARREFOUR DU NORD CINE-MA CAPITOL

«Une réussite complète et un exemple de cinéma à la fois populaire et intelligent.»

— René Homier-Roy, Châtelineau

STEVE ET BOZO FÊTENT LE MILLION AU BOX-OFFICE. VENEZ CÉLÉBRER AVEC... EUX!

DANS LE VENTRE DU DRAGON

Le nouveau film de Yves Simoneau

Avec RÉNY GIRARD MICHEL CÔTÉ DAVID LAHAYE
 MARIE TIPO PIERRE CURZI MONIQUE MÉRURE ANDRÉE LACHAPPELLE JEAN-LOUIS MILLETTE
 VÉNUS PÉRIE FÉLIX MARCE BEAULÉ PIERRE-ROBERT MARTEL ALAN BÉGIN
 CÉCILE PÉRIE FÉLIX MARCE BEAULÉ PIERRE-ROBERT MARTEL ALAN BÉGIN
 CÉCILE PÉRIE FÉLIX MARCE BEAULÉ PIERRE-ROBERT MARTEL ALAN BÉGIN
 CÉCILE PÉRIE FÉLIX MARCE BEAULÉ PIERRE-ROBERT MARTEL ALAN BÉGIN

MARTINI & ROSSI

BERRI 21ème FILM AUX CINE-PARCS
 CINE-PARC ST-EUSTACHE CINE-PARC ST-HILAIRE CINE-PARC CHATEAUGUAY
 ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6640 939-1707 ROUTE 20 (SORTIE 115) 487-0402 4 KM DU PONT-MERCIER 691-1310

GAGNANT DE 3 OSCARS

DANGEREUSES

VERSION FRANÇAISE DANGEROUS LIAISONS

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 CÔN DE MAISONNEUVE 849-4518

CREMAZIE
 ST-DENIS - CEMETIERE 368-2710
 COMPLEXE DESJARDINS
 BASILAIRE 1 288-3141

BROSSARD JOLIETTE
 MAIL CHAMPLAIN 865-5366 CINE-MA CAPITOL

ST-JEAN DRUMMONDVILLE
 BOITE À FILMS CINE-MA CAPITOL

LE FAUBOURG
 1416 STE-CATHERINE E. 532-7221

LE TRIOMPHE D'ADJANI!

5 CÉSARS

ADJANI DEPARDIEU CAMILLE CLAUDEL

UN FILM DE BRUNO NUYTTEN

EN VERSION FRANÇAISE

DAUPHIN V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
 CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ

BEAUBIEN - BEVILLE 721-6060 CÔN DE MAISONNEUVE 849-4518
 COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141

BAD GUYS

"2 FLICS POURRIS"

21ème FILM AU CINE-PARC

CINE-PARC LAVAL SOREL

AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 11) 627-5555 CINE-MA ST-LAURENT

Les aventures du BARON de MUNCHAUSEN

EN VERSION FRANÇAISE

BERRI JOLIETTE ÉGYPTIEN

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 CINE-MA CAPITOL 1416 STE-CATHERINE E. 532-7221

INVASION LOS ANGELES

VERSION FRANÇAISE

BERRI PARADIS

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

21ème FILM CINE-PARC CINE-PARC LAVAL
 AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 827-5555

CINÉMA

ACCIDENTAL TOURIST

Loew's (5): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

ADVENTURES OF BARON MUNCHAUSEN (THE)

Cinéma Égyptien (3): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30.

AGLE DE FER (2)

Cinéma Parc St-Eustache (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

ARME ABSOLUE (L')

Cinéma Parc Laval (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

ADVENTURES OF BARON MUNCHAUSEN (LES)

Berri (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

BAGDAD CAFE

Cinéma Centre-ville (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

BAXTER

Parisien (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.

BEACHES

Loew's (4): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

BELLE-MÈRE (MA) EST UNE EXTRATERRESTRE

Cinéma Parc Laval (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.

CINÉ-PARC ODEON (2, BOUCHERVILLE)

Ven., sam., dim.: des 19 h.

BETELGEUSE

Cinéma Parc St-Eustache (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.

BLACK GARTNERS

Ev.: 11 h 25, 14 h, 16 h 30, 17 h 05, 21 h 35.

BLUE JEAN COP

Cinéma Parc Laval (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

CAMILLE CLAUDEL

Cinéma Centre-ville (7): 13 h 20, 16 h 45, 20 h 15.

COMPLEXE DES JARDINS (2)

13 h 30, 17 h, 20 h.

DAUPHIN (2): DU LUN AU JEU, 13 H 30, 16 H 45, 20 H

19 h 30, 21 h 30.

CHANCES ARE

Loew's (3): En sem., 12 h 30, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; sam., 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 21 h 30; jeu., 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.

CITADELLE (LA)

Parisien (5): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

COEUR CIRCUIT

Cinéma Parc St-Hilaire (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.

COCOA (2)

Cinéma Parc St-Eustache (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

CRIMINAL LAW

Dorval (4). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

2 FLICS POURRIS

Cinéma Parc Laval (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

DIRECT DE L'ESPACE (EN)

Imax (Vieux Port de Montréal). Du mar. au jeu., 12 h, 13 h, 15 h, 19 h; ven., 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, 23 h; sam., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h, 23 h; dim., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h.

DREAM IS ALIVE (THE)

Imax (Vieux-Port de Montréal). Du mar. au dim., 14 h, 21 h.

DREAM TEAM

Cinéma Parc St-Eustache (5). Ven., sam., dim.: des 19 h.

CINÉPLEX (4): 13 H 10, 15 H 45, 19 H 10, 21 H 35

Pointe-Claire (3). Sam., dim., 13 h 25, 16 h, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25.

DRESSMAKER (THE)

Loew's (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

EARTH GIRLS ARE EASY

Carrefour Laval (6). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

PLACE ALEXIS NIHON (1): 13 H 05, 15 H 10, 17 H 15, 19 H 20, 21 H 30

Pointe-Claire (4). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

EVERY WOMAN HAS A FANTASY 2

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 19 h 55.

FEMME (MA) EST UNE PARTOUEUSE

Commodore: des 19 h.

FIELD OF DREAMS

Carrefour Laval (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 05; en sem.: 19 h, 21 h 05.

FAUBOURG STE-CATHERINE (1): 13 H, 15 H 10, 17 H 20, 19 H 30, 21 H 45

Pointe-Claire (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem.: 19 h 20, 21 h 30.

FLETH LIVES

Cinéma Parc St-Eustache (5). Ven., sam., dim.: des 19 h.

FUTUR IMMÉDIAT

Cinéma Parc St-Eustache (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

GONE WITH THE WIND

Imperial: 15 h, 19 h 30.

GOURMANDES DE PLAISIRS

Commodore: des 19 h.

HISTOIRES DE FANTÔMES CHINOIS

Université. Sam., dim., 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Versailles (5). Sam., dim., 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45; en sem., 19 h 35, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

HYPERSEXUALS

L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

INVASION LOS ANGELES

Berri (4): 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.

CINÉ-PARC LAVAL (1). Ven., sam., dim.: des 19 h

Longueuil (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10; en sem.: 19 h 05, 21 h 10.

PARADIS (1). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.

JESUS DE MONTRÉAL

Dauphin (1): Du lun. au jeu., 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

JOISSANCE A DOMICILE

Bijou: 11 h 05, 14 h, 16 h 55, 19 h 50.

JOURNAL INTIME D'UNE JEUNE FILLE

Carre Saint-Louis: 14 h 10, 17 h 55, 21 h 45.

JUMEAUX

Cinéma Parc Châteauguay (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

CINÉ-PARC LAVAL (4). Ven., sam., dim.: des 19 h

Cinéma Parc St-Hilaire (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

K-9

Astre (1). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

Brossard (1). Sam., dim., 13 h 45, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 25; en sem., 19 h 05, 21 h 25.

Carrefour Laval (3). Sam., dim., 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45; en sem., 19 h 35, 21 h 45.

Cinéma Égyptien (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.

Cinéma Parc St-Eustache (4). Ven., sam., dim.: des 19 h

Decarie (2). Sam., dim.: 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 25; en sem.: 19 h 15, 21 h 25.

Pointe-Claire (5). Sam., dim., 13 h 40, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h 30, 21 h 40.

LAWRENCE OF ARABIA

Place du Canada. Sam., dim., 13 h 30, 19 h 30; du lun. au ven., 19 h 30.

LIAISONS DANGEREUSES

Brossard (2). Sam., dim., 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

Cinéma (2): 13 h, 15 h 35, 19 h, 21 h 25.

Complexe Desjardins (4): 13 h 25, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 45.

Crémazie. Sam., dim., 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

LIENS (LES) DU COEUR

Cinéma (2): 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

LISTEN TO ME

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h

EARTH GIRLS ARE EASY

Film anglais (1989) de Julien Temple. Scénario: Julie Brown, Charlie Coffey et Terrence E. McNally. Images: Oliver Stapleton. Montage: Richard Hasley. Musique: Nile Rodgers. Avec Ceena Davis, Jim Carrey, Damon Wayans, Jeff Goldblum, Charles Rocket, Julie Brown, 100 min. Alexis Nihon 1, Carrefour Laval 6, Pointe-Claire 4. (G)

Un vaisseau patrouilleur en provenance de la planète Jhazzala est forcé de se poser en catastrophe dans la piscine d'une villa en Californie. La jolie et naïve Valerie offre l'hospitalité à l'équipage formé de trois voyageurs velus jusqu'à ce que leur appareil soit en mesure de repartir. Pour les aider à passer inaperçus, elle les confie à son amie Candy, directrice d'un salon de beauté. Transformés en humains présentables, les voyageurs apprennent suffisamment d'éléments du langage pour participer aux plaisirs des Terriens. Mais l'attraction que ressent Valerie pour Mac, le chef du trio, risque de nuire à ses relations sentimentales avec un jeune médecin.

EAT THE RICH

Film anglais (1984) de Peter Richardson. Scénario: Pete Richens et Richardson. Images: Witold Stok. Montage: Chris Risdale. Musique: Motorhead. Avec Lana Pelly, Ronald Allen, Jimmy Fagg, Lemmy, Noshier Powell, Fiona Richmond, Sandrad Dorne, Ron Tarr. 88 min. Rialto (14 ans).

Dans un futur prochain, trois marginaux s'emparent d'un restaurant londonien en tuant le personnel et les clients. Ils l'ouvrent ensuite sous un nouveau nom, Eat the Rich, et se font une spécialité d'un steak tartare particulier, composé de chair humaine. Le directeur des services secrets, qui veut compromettre le ministre de l'intérieur, fait en sorte qu'il aille manger à ce restaurant pour le prendre en flagrant délit de cannibalisme. Mais le ministre retrouve là une ancienne maîtresse et sa seule préoccupation est de récupérer l'enfant qui est le fruit de leurs amours.

PALAIS ROYALE

Film canadien (1988) de Martin Lavut. Scénario: Hugh Graham. Images: Brenton Spencer. Montage: M.S. Martin. Musique: Laurence Shrago. Avec Kim Cattrail, Matt Craven, Kim Coates, Dean Stockwell, Brian George, Michael Hogan. 90 min. Dorval 3, Palace 6. (14 ans).

Installé depuis peu à Toronto en 1959, Gerald Price travaille dans une agence de publicité et rêve à la jeune femme dont le visage orne des annonces de cigares.



Gene Wilder (au centre) et Richard Pryor dans *See No Evil, Hear No Evil*.

rettes. Il a l'occasion de faire sa connaissance à la salle de danse Palais Royale au cours d'une fête. Elle s'appelle Odessa et semble touchée par les attentions de Gerald mais elle est liée à Tony, un tueur à gages. Gerald s'introduit dans le milieu de la pègre et devient le chauffeur du caid Dattalico, ce qui l'amène à affronter

Tony en diverses occasions. Tony finit par s'en prendre à Dattalico lui-même, ce qui entraîne pour lui de dures conséquences.

POIGNÉE DE CENDRE (A Handful of Dust)

Film anglais (1988) de Charles Sturridge. Scénario: Tim Sullivan, Derek Granger et Sturridge.

d'après le roman de Evelyn Waugh. Images: Peter Hannan. Montage: Peter Coulson. Musique: George Fenton. Avec James Wilby, Kristin Scott-Thomas, Rupert Graves, Judi Dench, Pip Torrens, Anjelica Huston, Alec Guinness. 118 min. Version française. Parisien 4. (G)

Brenda, épouse d'un jeune seigneur anglais, Tony Last, croit pouvoir se permettre une liaison tout en observant les convenan-

ces de la société où elle vit. Avec la complicité de quelques amies, elle quitte assez souvent le manoir familial pour retrouver à Londres John Beaver, un charmant parasite. Un accident mortel survenu à son jeune fils provoque la révélation de son infidélité. Tony accepte de lui accorder le divorce et même de prendre les

torts à sa charge. Mais les exigences toujours plus élevées de Brenda peuvent entraîner la vente du domaine. Tony arrête là les procédures et entreprend un voyage en Amérique du Sud où l'attend un étrange coup de sort.

SEE NO EVIL, HEAR NO EVIL

Film américain (1989) d'Arthur Hiller. Scénario: Earl Barret, Arne Sultan, Eliot Wald, Andrew Kurtzman, et Gene Wilder. Images: Victor J. Kemper. Musique: Stewart Copeland. Avec Gene Wilder, Richard Pryor, Joan Sevrance, Anthony Zerbe, Kevin Spacey, Kristen Childs. 97 min. Dorval 1, Du Parc 1, Loews 1, Versailles 1, Laval 2, Cinema V1 (G)

Ancien acteur devenu sourd, David Lyons est propriétaire d'un kiosque à journaux à New York. Lorsqu'il demande un assistant par la voie des petites annonces, c'est un aveugle entreprenant, Wally Karew, qui y répond et se fait engager. Le lendemain, un meurtre est commis devant le kiosque. En unissant ce que l'un a vu et l'autre a entendu, ils découvrent que l'assassin était une femme. Mais la police croit que David et Wally sont les meurtriers. Arrêtés, ils arrivent à s'évader mais ils sont pris en chasse par la tueuse et son complice. Malgré leur handicap respectif, les deux hommes cherchent ensemble à se tirer d'affaires.

SOMETHING ABOUT LOVE

Film canadien (1988) de Tom Berry. Scénario: Berry et Stefan Wodolawsky. Images: Rodney Gibbons. Montage: Franco Battista. Musique: Lou Forestieri. Avec Stefan Wodolawsky, Jan Rubes, Jennifer Dale, Lenore Zann, Diana Reis, Ron James. 94 Min. Cineplex Centre-ville 2. (G)

Le vieux Stanislas Olynyk, thalanoque dans une petite ville du Cap-Breton, est sujet à des distractions de plus en plus évidentes. Lorsqu'il manque de se tuer dans un accident d'auto, son fils et sa fille font appel à leur frère Wally qui gagne très bien sa vie comme producteur de télévision à Los Angeles. Wally accepte de revenir, mais non sans réticences; il a quitté le pays en froid avec son père et ne se sent plus d'attaches à la région de son enfance. Les relations restent tendues entre les deux hommes, mais Wally engage Stanislas à se soumettre à un examen qui révèle qu'il souffre de la maladie d'Alzheimer. Par ailleurs, Wally reprend contact avec d'anciens amis.

Une production du réalisateur du «Rocky Horror Picture Show»

EAT THE RICH

A COMEDY WITH BITE.

13 au 18 mai seulement

RIALTO

5723, av. du Parc 274-3550

18 ANS

GOURMANDES de Plaisirs

2 FILM

MA FEMME EST UNE PARTOUZEUSE

PLUS LES VACANCES ÉROTIQUES DE MADAME SMITH

COMMODORE

5780 R. ROULI GOUIN 334 8560

3e sem

Une intime exquise

SOUBRETTES en Extase

JOUISSANCES À DOMICILE

bijou

5820 Rue Papineau • 527-9371

14 MONTREAL SHOWING!!!

BOX OFFICE WINNERS

MARILYN CHAMBERS Private Fantasies #1 & #2

Plus: 2nd EROTIC FILM

NEW GUY

EVE!

VIDEO À PARTIR DE \$9.95

CINÉ-PARCS

CINEPLEX ODEON

LE JEUDI 18 MAI

SOIRÉE GRATUITE

dans tous les

CINÉ-PARCS

INVASION LOS ANGELES

Venez voir pourquoi ils sont revenus

COCOON 2 LE RETOUR

JUMEAUX TWINS EN VERSION FRANÇAISE

Ma belle-mère est une extraterrestre

MYSTEPMOTHER IS AN ALIEN

BAD GUYS VERSION FRANÇAISE «2 FLICS POURRIS»

POLICE ACADEMY 6

BLACK EA LE L'ARME ABSOLUE

DANS LE VENTRE DU DRAGON

PIÈGE DE CRISTAL

2ième FILM AUX CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE
Transcanadienne (Sortie 95)

POLICE ACADEMY # 6 (v.1.) (G)

LES LAVIGEUR DÉMÉNAGENT (14 ans)

CINÉ-PARC LAVAL
Aut. des Laurentides (Sortie 14)

INVASION L.A. (14 ans)

MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRATERRESTRE (G)

DEUX FLICS POURRIS (v.1.) (14 ans)

JUMEAUX (G)

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
6 km du pont Mercier

JUMEAUX (G)

DANS LE VENTRE DU DRAGON (14 ans)

POLICE ACADEMY # 6 (G)

CINÉ-PARC TRACY
Route 30 (Sortie 178)

JUMEAUX (G)

POLICE ACADEMY # 6 (G)

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
Route 40 (sortie 192)
Chemin des Petites-Terres

POLICE ACADEMY # 6 (G)

JUMEAUX (G)

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Sortie 115)

JUMEAUX (v.1.) (G)

DANS LE VENTRE DU DRAGON (G)

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (Sortie 21)

POLICE ACADEMY # 6 (v.1.) (G)

PIÈGE DE CRISTAL (14 ans)

DANS LE VENTRE DU DRAGON (G)

COCOON II, LE RETOUR (14 ans)

LES LAVIGEUR DÉMÉNAGENT (14 ans)

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE
Transcanadienne (sortie 170)

COCOON, LE RETOUR (v. 1.) (14 ans)

«En direct de l'espace»

Dans le Vieux-Port de Montréal, angle St-Laurent et de La Commune

Une présentation de Lavalin Communications et Le Vieux-Port de Montréal.

IMAX

Le cinéma plus vrai que vrai!

Déjà plus de 200 000 spectateurs à Montréal!

Renseignements 496-IMAX

Mardi ou dimanche (voir horaire cinéma)

Reservations:

ADMISSION
(514) 522-1245

CFAR 925

OPROVIGO

CFCC 600

SPAR

PACKO CITE 107

Cfm

CKAC 73

CINEMA

Roselyne et les lions: une fable sur la passion de Beineix

BRIGITTE DUSSEAU
Agence France-Presse
PARIS

N'y aurait-il qu'une raison pour aller voir *Roselyne et les lions*, ce serait pour saluer la performance des jeunes acteurs Isabelle Pasco et Gérard Sandoz: pour jouer le film de Jean-Jacques Beineix, ils ont vécu pendant treize mois au milieu des lions, les ont nourris, ont nettoyé leurs cages, ont appris le maniement du fouet et l'art difficile de se faire obéir.

Et n'ont jamais été doublés dans les scènes de dressage: une performance rendue possible par les conseils d'un vrai dompteur, Thierry Portier. S'il n'apparaît pas à l'écran, il était toujours présent hors champ, interprète obligé entre les fauves et les acteurs.

Mais ce n'est pas la seule raison pour aller voir *Roselyne et les lions*. Car pour son quatrième long-métrage, Beineix, à 43 ans, a réussi un coup de maître. Le coloriste fou, enragé de perfection, celui que les adolescents adorent et que les critiques ont en son temps écarté, a évolué, mûri.

Et s'il garde toujours ce goût de l'image forte et belle, cet amour des travellings et des bascules si particulières de caméra, il y a ajouté un goût du récit et de l'histoire, celui-là même qu'il refusait sciemment dans ses premières oeuvres *Diva*, *La Lune dans le caniveau*.

Pendant 2h09, il nous offre un film simple et fort, sans sophistications inutiles, une fable sur la passion et le dépassement de soi servie par de magnifiques images et de superbes interprètes.

Thierry et Roselyne, adolescents blonds et amoureux, n'ont dans la vie qu'une passion, dompter les lions. Pour elle, ils vont

quitter l'école, leur famille, et partir sillonner les routes à moto, à la recherche d'un cirque qui veuille bien les embaucher.

Débuts ingrats au cirque Zorlo, cirque minable où Roselyne a pour tâche de se faire couper en morceaux par un magicien, quand Thierry balait la paille. Le directeur est d'un rare cynisme, le dompteur raté (Jacques Le Carpentier) d'autant plus méprisant qu'il sent que le jeune couple va le dépasser... Mais le hasard met en présence Thierry et Roselyne avec le directeur du plus grand cirque d'Allemagne. Séduit par la beauté de Roselyne et la volonté de vaincre du couple, Herr Koenig (Wolf Harnisch) les embauche.

Une cage magique, mythique

Dès lors, le monde extérieur n'existe plus, ni pour les deux jeunes, ni pour le spectateur: tout se passe dans la cage, cercle magique, mythique, avec les sept lions, qu'il faut dresser jour après jour en vue du numéro final: il verra le triomphe de Roselyne, Blandine victorieuse d'une cage aux alures de cathédrale, adolescente plus léonine que ses fauves, noyée dans les fumigènes et les applaudissements de spectateurs enthousiastes.

«Le chemin le plus court d'un point à un autre n'est pas la ligne droite mais le rêve», leur avait dit, à leurs débuts, leur professeur d'anglais (Philippe Clévenot), un toqué sympathique rêvant de dresser... son chat.

Isabelle Pasco, longue chevelure blonde embroussaillée et moue enfantine, est parfaite de détermination féroce, femme-enfant froide et tendre, fascinante. Gérard Sandoz est tout aussi remarquable, volonté toujours à fleur

de nerfs, inquiet mais jamais vaincu.

Dernières vedettes enfin de ce film au budget de 40 millions de francs: les lions, authentiquement féroces (ils n'ont jamais été drogués, et mieux, pour éviter qu'ils ne s'endorment, on ne les nourrissait pas avant le tourna-

ge). Et le cirque, à la fois humble et grandiose, machine à faire rêver mais aussi à broyer les hommes, élitiste et fragile.

Beineix nous y donne à voir une multitude de personnages rapidement brossés, dont les plus émouvants sont sans contexte Petit Prince (Carlos Pavlidis), un nain sensible et drôle, et Klint

(Gunter Meisner), dompteur accidenté qui préférera la mort à la peur.

À fréquenter les fauves, Isabelle Pasco affirme avoir acquis «une formidable confiance en elle», mais ne veut plus entendre parler de rentrer dans une cage: elle a vécu la fin du film comme

une libération. «être saine et sauve, sans une égratignure, quel bonheur». Elle se souvient trop que lors du tournage, le SAMU était toujours là, au cas où... Gérard Sandoz est plus nostalgique: le dernier jour, il «aurait bien tout recommencé depuis le début».

ACCUEIL EXTRAORDINAIRE
RESERVE A UN FILM EXTRAORDINAIRE

"UN CHEF-D'OEUVRE AMERICAIN
LE FILM LE PLUS ORIGINAL ET LE PLUS CHARMANT DE L'ANNEE
GRACE A LA FORMIDABLE PERFORMANCE DE KEVIN COSTNER."

Field of Dreams, est un film magique. Un film parfait, une merveille — le mariage de l'originalité et de l'imaginaire.

4 SEM

KEVIN COSTNER
FIELD OF DREAMS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINEMAS CINEPLEX ODEON

COUPONS REFUSES

LE FAUBOURG 1516 STE-CATHERINE 341-1111
POINTE-CLAIRE 5341 TRANSCANADIENNE 630-7289
CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

Venez voir les deux flics les plus durs en ville.

L'un n'est guère plus brillant que l'autre

JAMES BELUSHI

K-9

3 SEM

COUPONS REFUSES

ÉGYPTIEN 155 RUE PELLÉ 840-3112
SQUARE DÉCARIE 1000 DE LA SALLE 343-3140
ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5001

POINTE-CLAIRE 6341 TRANSCANADIENNE 630-7286
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 485-9699

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

2ème FILM AU CINE-PARC

VISIONNEMENT SIMULTANÉ! JÉSUS DE MONTRÉAL À L'INSTANT PRÉCIS OÙ IL SERA PROJETÉ À CANNES!

LE LUNDI 15 MAI À 14H00, LE FILM "JÉSUS DE MONTRÉAL" PRENDRA L'AFFICHE AU CINÉMA DAUPHIN AU MOMENT MÊME OÙ LE JURY DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CANNES LE VISIONNERA EN COMPÉTITION OFFICIELLE. LE FILM SERA AUSSI À L'AFFICHE AU CINÉMA ÉGYPTIEN EN VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE EN ANGLAIS, À PARTIR DU VENDREDI 19 MAI.



Isabelle Pasco et Gérard Sandoz.

Apprenez les règles du jeu en publicité

Le Code canadien des normes de la publicité

Le Conseil des normes de la publicité

4823, rue Sherbrooke ouest, suite 130, Montréal, Qc H3Z 1G7 (514) 931-8060

COMPÉTITION OFFICIELLE CANNES 89

14 ANS INDICATIF

MAX FILMS PRODUCTIONS-GERARD MITAL PRODUCTIONS EN ASSOCIATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRESENTENT

Jésus de Montréal
UN FILM DE DENYS ARCAND

PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER ET PIERRE GENDRON

AVEC: LOTHAIRE BLUTEAU CATHERINE WILKENING JOHANNE-MARIE TREMBLAY RÉMY GIRARD
ROBERT LEPAGE GILLES PELLETIER YVES JACQUES

AVEC: GUY DUFAUX ISABELLE DEDIEU AVEC: FRANÇOIS SEGUIN PATRICK ROUSSEAU MARCEL POTHIER AVEC: YVES LAFERRIERE
AVEC: LOUISE JOBIN AVEC: GERARD MITAL JACQUES-ERIC STRAUSS DORIS GIRARD AVEC: ROGER FRAPPIER ET PIERRE GENDRON

SCÉNARIO DENYS ARCAND

AVEC LE PARTICIPER EN PARTENARIAT AVEC LE MINISTRE DE LA CULTURE ET DES LANGUES FRANÇAISES DU QUÉBEC ET LE MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION DU CANADA

La Presse

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

MAX FILMS DISTRIBUTION

DÈS LUNDI

2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

DAUPHIN
BEAUBIEN - IBERVILLE 721-6060